

MR GOURMAND, AMATEUR D'ÉMO- TIONS FORTES

Quelle est la genèse de M. Gourmand ?

Nous, adultes, avons déjà appris à nous contrôler et gérer nos émotions. L'équipe du périscolaire a donc à cœur de se mettre à hauteur d'enfants, afin de leur proposer des outils qui favorisent leur épanouissement et leur autonomie. C'est ainsi que nous avons créé M. Gourmand, amateur d'émotions fortes.

Quand M. Gourmand intervient-il auprès des enfants ?

M. Gourmand est toujours présent lors des temps périscolaires. Quand un enfant a une grosse colère, une grande joie, un chagrin ou d'autres sentiments intenses difficiles à exprimer par des mots, il prend une feuille et dessine son émotion pour ensuite la donner à manger à M. Gourmand qui l'engloutit avec joie !

L'idée étant que l'enfant puisse se concentrer sur son émotion, se la représenter, la retranscrire par le dessin et ensuite s'en défaire ou juste la partager pour nourrir M. Gourmand. Il est d'ailleurs utilisé par les enfants pour la colère. Le fait de prendre le temps de se poser, de gérer ça seul est bénéfique et accompagne l'enfant dans son évolution. Tous les enfants n'utilisent pas M. Gourmand. Certains n'en ressentent pas le besoin, d'autres vont le nourrir régulièrement.

Comment l'équipe périscolaire apprécie-t-elle le travail de M. Gourmand ?

Les animateurs ont remarqué que les enfants venant déposer leurs dessins à M. Gourmand ont de plus en plus de facilité à gérer leurs émotions, leurs colères et à les rationaliser. Parfois un enfant ne verbalisera pas un souci rencontré à l'adulte, parce qu'il n'a pas envie ou parce qu'il n'a pas les mots, parfois parce que l'émotion est trop forte. L'équipe s'appuie alors sur M. Gourmand pour temporiser cela et proposer si nécessaire une discussion ensuite, ce qui fonctionne souvent. Il est amusant de voir un enfant faire son dessin rouge de colère, et une fois le dessin froissé et donné à M. Gourmand, l'entendre dire « bon ! ça va mieux » et retourner jouer tranquillement.

PLACE FLAMMARION, LE 5 JUILLET, C'EST OUEST EN FÊTE



Après un an d'absence, le centre social Pernon, avec l'aide d'autres structures dont la Cour des Gones, le conseil de quartier Ouest et Sauvegarde 69, relance « Ouest en fête », la fête de l'été du quartier place Flammarion.

Cette fête a lieu dans le cadre de « Tout l'monde dehors » avec pour thème cette année les femmes dans le sport. Le nom était tout trouvé pour cette nouvelle édition « Ouest en sport, femmes en fête ». Si tout n'est pas encore bouclé à l'heure de l'article, nous pouvons déjà vous donner la date, le vendredi 5 juillet et vous annoncer de nombreuses animations (jeux géant, maquillage, présentation de sports innovants, ...) à partir de 17h30 et un bal dès 20h00. Un stand snacking, boissons sera présent avec un plat préparé par les organisateurs. Donc rendez-vous le 5 juillet pour fêter la fin de l'année scolaire et toutes les sportives pas assez mises en avant dans les médias.

Si vous voulez nous aider à organiser ou être bénévole le jour-même, vous pouvez contacter la Cour des Gones courdesgones@laposte.net et nous vous donnerons toutes les informations.



AGENDA !

Ouest en Fête - 5 juillet 17h30-23h00

Ce sera l'occasion de célébrer le sport féminin en famille. Organisé par les centres sociaux de la Croix Rousse et leurs partenaires

Petank Party - 7 juillet 14h00-19h

place Flammarion organisée par l'association Funibus: inscrivez vous en doublette et venez tester votre adresse à la pétanque. Buvette sur place. Plus d'infos et inscription: collectifpernon@laposte.net

Biblioparc - les jeudi 4 et 11 juillet et vendredi 5 et 12 juillet de 11h à 14h / 16h à 18h30 et les samedis de 10h à 13h: au parc Popy

Cet été la bibliothèque municipale de Lyon expérimente un nouveau service de lecture en plein air, Biblioparc! Des livres, de la presse, des jeux, installés sous des parasols pour le plaisir de lire et de partager un moment de détente.

Une guinguette sur la lune - 20 juillet - Place Picard de 17h30 à 23h30

venez fêter les 50 ans du Premier pas sur la Lune en venant guincher à Pernon. DJ Marx proposera un parcours musical du musette aux musiques actuelles. Soirée solidaire : repas partagé, jeux pour les enfants, buvette... Alors venez participer au moonwalk géant! Plus d'infos : <https://www.facebook.com/Funibus-Folk-2497798627114741/> et en septembre, un héros de BD pour les petits viendra nous rendre visite place Picard...

BONNES VACANCES À TOUTES ET TOUS!

Nous nous retrouverons à la réunion de rentrée **le jeudi 5 septembre à 18h** (salle de musique de l'école élémentaire 1^{er} étage porte A) en présence des parents délégués, de la Cour des Gones, de M. Rousseau, de la directrice du périscolaire, de la référente garderie, vous pourrez poser toutes les questions sur l'école, les activités périscolaires, la cantine, les garderies...

LES FEUILLES DE LA FONTAINE



édito: Impliquons-nous tous pour reconstruire notre école

Depuis plusieurs années, nous demandons des travaux pour notre école. Jusqu'à présent, nous avons toujours entendu que celle-ci n'était pas prioritaire pour la ville de Lyon. Nous espérons que cela change et que la mairie tienne sa récente promesse d'entreprendre des travaux d'envergure pour le groupe scolaire.

Nous demandons de faire de cette école une école innovante avec comme objectif de créer un lieu propice à la réussite de tous et à l'amélioration du climat scolaire et de faire en sorte que les décisions de la ville intègrent non seulement des considérations territoriales, esthétiques ou financières mais également une vraie réflexion sur la manière dont le bâti scolaire peut favoriser les apprentissages et le bien-être des enfants.

De nombreuses études montrent combien les performances et le bien-être sont influencés par la conception architecturale: la mauvaise insonorisation ou luminosité, l'ambiance trop chaude, sont autant de facteurs qui impactent la santé des élèves mais également jouent sur la qualité des apprentissages.

Nous voudrions non seulement une école accessible aux personnes en situation de handicap et ouverte sur son quartier, mais également une école qui favorise le confort des élèves (amoindrir les nuisances sonores, apporter une lumière douce et naturelle, réguler la température, etc.), qui satisfait aux besoins d'enseignement et d'apprentissage des enseignants (prévoir des aménagements modulables pour s'adapter à des usages multiples), qui joue avec l'esthétique (harmonie des couleurs, agencement des différents éléments de la salle de classe).

Pourquoi ne pas inscrire le projet de rénovation dans une démarche de co-réflexion afin de construire un établissement à l'écoute de ses usagers, en prenant en compte les besoins des

élèves, dans leur diversité, et en fédérant tous les acteurs, parents, associations, enseignants, services de la ville? Nous pourrions imaginer de réfléchir ensemble sur: à quoi sert l'école? comment y circule-t-on? comment s'y repère-t-on? comment y vit-on? afin d'être de vrais acteurs et porteurs de projet.

Ensemble, co-construisons un vrai projet pour notre école afin d'en faire un lieu où les enfants s'y sentent tout simplement bien.

→ Contact

Pour la maternelle: parentslafontainematernelle@laposte.net
Pour l'élémentaire: parentselemlafontaine@laposte.net
Blog: ecolelafontaine.blogs.laclassed.com

ATELIER ÉCHECS

Les lundi, jeudi, vendredi de 11h à 12h c'est Échecs pour les classes de CE1!

Animés par M. Rousseau, directeur de l'élémentaire, ces ateliers Échecs sont nés de la volonté de permettre aux enseignants d'avoir un temps dans la semaine où ils peuvent travailler en demi-groupe. Quand le professeur approfondit une matière avec une moitié de la classe, l'autre moitié joue aux échecs. Chaque demi-groupe de classe, composé de 14/15 enfants, bénéficie d'une douzaine de séances. Apprendre les règles du jeu, les déplacements des pièces, oui... mais pas que. Préconisé par le ministère de l'éducation nationale, le jeu d'échecs permet de mobiliser et d'entraîner des capacités de concentration et de mémorisation ainsi que de repérage dans l'espace (une des compétences évaluées en mathématiques). Dans un monde où l'immédiateté est reine, amener les élèves à réfléchir avant d'agir est essentiel pour leur apprendre à se poser, à résoudre un problème, à réfléchir aux diverses solutions qui s'offrent à eux et aux implications de celles-ci.

Aux échecs on réfléchit davantage avec sa tête qu'avec sa langue, ce qui signifie qu'il faut savoir respecter le calme nécessaire à la concentration de chacun. L'enfant apprend donc non seulement à respecter les règles mais également son adversaire. Le jeu permet également de développer la maîtrise de soi et aide à apprivoiser la crainte de l'erreur ou de l'échec. Lors de ces ateliers, les élèves sont amenés à s'exprimer pour clarifier leur pensée, expliquer et justifier leurs choix. En plus de devoir argumenter, ils acquièrent des méthodes de raisonnement et d'enchaînement logiques, c'est ce qu'on appelle la stratégie. Ainsi, l'élève développe des compétences qu'il mobilise différemment et à d'autres moments à l'école, car le jeu d'échecs sollicite des connaissances, des savoir-faire et des savoir-être qui sont l'objet même des enseignements fondamentaux. Ces ateliers à la fois ludiques et formateurs ont un grand succès : nous espérons qu'ils pourront être renouvelés l'an prochain...



AUJOURD'HUI JE MANGE À LA CANTOCHE!



En tant que parent-délégué, j'ai eu la possibilité d'aller manger à la cantine. Comme mes enfants m'en parlent parfois en bien, parfois en mal, je me suis dit que l'occasion était belle d'aller me faire ma propre opinion.

On s'installe à une table vers midi, on assistera aux 2 services. Les premiers arrivent à 12h05 avec les CP et CE1 ainsi que les maternelles délocalisés (il n'y a pas assez de place dans leur réfectoire alors 15 à 20 viennent déjeuner dans le réfectoire de l'élémentaire). Mardi ils étaient 137 au premier service. Le deuxième comprend les CE2, CM1 et CM2. Là, ils étaient 151 (ce n'est pas le record qui est de 380 en 2 services!). Les enfants arrivent par petits groupes avec un accompagnateur. Ils s'installent où ils veulent ou sont orientés selon les places restantes. Quatre permanents s'occupent de la cantine et sont là dès le matin (dont 2 «chauffeurs» car toute la nourriture arrive en barquette plastique non recyclable et est chauffée directement dans les barquettes). En gros, il y a un adulte pour 15 enfants.

L'idée est de faire manger un adulte par table afin d'encadrer au mieux le repas des enfants. Sincèrement, l'accompagnateur qui prend son repas tranquillement assis, ça n'existe pas, car tous sont en permanence sollicités. Les enfants sont 15 par table, souvent entre copains - copines, parfois regroupés pour cause de «vous, on vous a à l'œil!». Un chef de table est désigné, il a pour mission d'aller remplir la corbeille de pain et nettoyer la table en fin de service. À la fin du premier service, il est 12h50. Entre alors un groupe d'une dizaine d'enfants qui viennent aider à dresser les tables pour le second service. Ils sont volontaires et, en échange, ils ont le privilège de choisir leur place lors du deuxième service. Les enfants arrivent par grappes dans un brouhaha qui monte au fur et à mesure que les tables se remplissent. Une fois tous installés, ils attaquent leur repas, il est 13h15. A ce moment-là, j'imagine

ceux qui auraient raté le petit-déjeuner, de quoi avoir l'estomac dans les talons!

Le niveau sonore augmente clairement et pour se faire entendre des 7 personnes que nous sommes à table, il convient de parler comme on interpellerait quelqu'un à 10 mètres. Lorsque le niveau sonore n'est plus acceptable, les accompagnateurs(rices) tapent en rythme dans leurs mains, entraînant avec eux tous les enfants qui doivent arrêter de parler et taper aussi dans leurs mains. Marrant cette technique qui consiste à remplacer un bruit par un autre. Les plats s'enchaînent et le repas se termine vers 13h50. Les enfants sortent une fois leur table débarrassée et nettoyée.

En sortant du réfectoire et alors que je me disais que le bruit n'était pas si terrible que ça, je me rends compte à quel point le retour à une ambiance plus calme est marquant. Le réfectoire est haut de plafond avec quasi aucun dispositif d'insonorisation. Par conséquent les enfants déjeunent dans un brouhaha permanent qui n'est pas des plus reposant.

Au final, j'ai plutôt bien mangé (salade, cordon bleu, purée de panais, emmental, salade de fruit). Je suis surpris par le nombre d'enfants qui déjeunent chaque midi dans cette salle. Je suis frappé par le bruit continu et choqué par le fait que tout est livré et chauffé dans des barquettes plastiques non recyclables. Si le déjeuner à la cantine n'est pas très reposant et anti école, il reste un moment convivial durant lequel les enfants mangent ensemble autour d'une table.

Jean-Philippe, parent délégué, école élémentaire Jean de La Fontaine



LES PETITS DANS LE GRAND BAIN : LA PISCINE EN MATERNELLE

Depuis le mois de mars les grandes sections des classes 1 et 5 vont à la piscine tous les lundis matin.

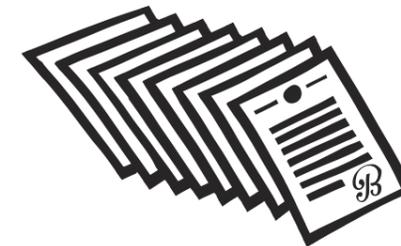
Les sorties piscine permettent de se familiariser avec le milieu aquatique, les enfants appréhendent l'eau sans brassards à l'aide de parcours qui au fil des séances se diversifient. Ils sont identifiables par des cônes numérotés et colorés disposés à chaque entrée et sortie. Ces parcours permettent, selon l'envie et les capacités de l'enfant, de se confronter à des difficultés différentes. Ils sont aménagés autour de 3 paramètres : l'entrée (par l'échelle, en glissant, en sautant...), le déplacement (le long du mur, en suivant la ligne d'eau, avec des frites...), l'immersion (passer sous la ligne d'eau, descendre le long d'une perche...). Une fois que l'enfant a terminé et réussi le parcours, il reçoit un bracelet de la couleur du parcours effectué, ce qui permet ensuite d'avoir une vue d'ensemble du déroulement de la séance.

Les sorties piscine, c'est aussi l'occasion pour les enfants de développer leur autonomie : se déshabiller, enfiler son maillot, aller à la douche, ranger les affaires dans le sac...

Malheureusement, chaque année, toutes les classes de grande section ne bénéficient pas de ces apprentissages faute de parents accompagnateurs. Pour encadrer l'activité, deux parents minimum doivent obligatoirement être présents. Le parent accompagnateur doit passer au préalable un agrément qui consiste à assister à une réunion d'information et de sécurité et à passer un simple test physique.

LOI BLANQUER, QUI ES-TU?

Depuis quelques mois, nous entendons parler de la réforme de l'école. On se demande parfois de quoi il s'agit? Il y a des manifestations; on entend des parents, des élus murmurer sur tous ces sujets sans vraiment savoir de quoi il retourne, et on voudrait bien savoir!



Nous nous sommes donc documenté, à travers des articles de presse, des émissions de radio, avons questionné certains parents de l'école et nous nous sommes aussi lancés dans la lecture du texte de loi. Voici ce que nous en avons tiré... La loi Blanquer, du nom du ministre de l'Éducation nationale, a été approuvée par l'Assemblée nationale en avril 2019 et débattue au Sénat mi-mai.

- Trois points sont mis en avant :
- La scolarisation obligatoire dès 3 ans
 - Le regroupement des écoles et des collèges
 - Des enseignants pré-recrutés

Certains points de la loi peuvent aussi amener des débats mais, pour l'instant, arrêtons-nous déjà sur ces trois points.

Pour la scolarisation dès 3 ans, la plupart des enfants sont scolarisés, seuls 26 000 enfants sont soit dans des jardins d'enfants soit font l'école à la maison... Ces structures auront 2 ans pour pouvoir évoluer afin que les enfants puissent aller à l'école dès 3 ans. Certains pensent que cette obligation de scolarisation va avantager les écoles privées car les nouvelles maternelles qui verront le jour dans des communes qui n'avaient anticipé cette dépense (sur le bâti, le personnel d'entretien) percevront une compensation financière de l'État. Ce budget serait de 50 millions pour le public et 50 millions pour le privé, et sera réévalué chaque année.

Qu'est-ce que l'EPSF (établissements publics de savoirs fondamentaux)? C'est le rassemblement des écoles

et des collèges. L'EPSF est constitué des classes d'un collège et d'une ou plusieurs écoles élémentaires du secteur de recrutement du collège. Dans le débat à l'Assemblée, la rapporteure de la commission a précisé que ce pourrait être plusieurs grosses écoles. Autrement dit, si le projet d'école du socle a, jusque-là, été évoqué pour les écoles en milieu rural, les EPSF ciblent toutes les écoles, y compris urbaines. Le regroupement des écoles dans un EPSF est décidé par le préfet et les collectivités locales après avis de «l'autorité de l'État compétente en matière d'éducation», par arrêté préfectoral. Il suffit que l'État et les collectivités locales le souhaitent pour que l'EPSF soit constitué. L'avis des conseils d'école ou du conseil d'administration du collège n'a pas d'importance. L'EPSF permet une nette diminution des postes dans le premier degré. Il met les professeurs des écoles sous la coupe des principaux de collège (source : le café pédagogique). Cela veut dire qu'il n'y aurait plus qu'un seul chef d'établissement, entouré d'adjoints, et un conseil d'administration. Il n'y aura plus de directeur d'école mais un seul chef d'établissement. Ces EPSF seront créés en accord avec les collectivités locales. Dans certaines communes, surtout les plus petites, les enfants les plus jeunes, dès 3 ans, auront de ce fait de longs trajets à faire en autocar.

Les enseignants pré-recrutés, communément appelé « pions », pourraient être sur des postes d'enseignement, la loi ne précise pas leur mission. Ils pourraient aussi être des étudiants en 2^e année de licence. Ils seraient supervisés par des enseignants. Leurs rôles évolueraient année par année, de l'aide au devoir jusqu'à la prise en charge partielle d'une classe. Plusieurs autres réflexions sont envisagées pour définir leurs rôles. La loi comporte certes bien d'autres aspects mais ne traite pas des dimensions pédagogique et éducative de l'école. Seules les volets gestion et organisation du système éducatif sont abordés. Une fois de plus, on passe à côté d'une vraie réforme de fond qui permettrait de mieux prendre en compte les enfants dans leur diversité, leurs rythmes de progression et bien d'autres aspects encore.

Depuis le mois de mars, beaucoup d'écoles comme à Vaulx-en-Velin, en Bretagne, mettent en place des modes d'actions pour être mieux entendu. N'hésitez pas à aller à leur rencontre, et à solliciter les parents délégués pour construire des propositions, des réponses.